

Sud Ouest du 16 octobre 2017

## **Forces spéciales de l'armée de terre : la stratégie du secret**

**Les forces spéciales de l'armée de terre sont toutes localisées dans le Sud-Ouest. Elles sont notamment engagées au Sahel et au Levant où l'un de leurs soldats a été tué en septembre.**

**Entretien avec le général de division Patrick Brethous.**

Le général Patrick Brethous commande les forces spéciales de l'armée de terre dont l'état-major est basé à Pau. Il a pris ses fonctions au mois d'août 2016. De juillet 2015 à juillet 2016, il était en poste à N'Djamena (Tchad) où il commandait l'opération Barkhane, dans la bande sahélo-saharienne. Au cours de sa carrière, il a participé à de nombreuses opérations: guerre du Golfe, Somalie, Balkans, Congo, etc.



**Un adjudant du 13e régiment de dragons parachutistes du camp de Souge en Gironde a été tué au mois de septembre au Levant. Quelles sont les missions des forces spéciales dans cette zone irako-syrienne?**

La France est engagée dans la zone irako-syrienne avec des moyens très significatifs, notamment aériens. Le dispositif comprend un peu plus d'un millier de militaires français. Les éléments des forces spéciales qui sont sur le terrain sont principalement chargés de la formation de nos partenaires et de leur accompagnement dans les opérations. Ils ont pour mission de leur fournir du renseignement et des conseils en appui logistique ou en guidage des forces aériennes. Ils ne combattent pas mais comme ils se trouvent dans des zones de combat, ils prennent obligatoirement des risques. C'est dans ces conditions que notre camarade a été tué à la fin du mois de septembre. C'est le premier militaire français tué dans l'opération Chammal.

### **Quels sont les effectifs des forces spéciales de l'armée de terre?**

Les unités des forces spéciales ont vocation à ne pas être nombreuses et à être discrètes. Ce qui fait leur spécificité, c'est l'opérateur, qu'il soit commando, équipier de recherche, pilote d'hélicoptère transmetteur ou maintenancier. Les forces spéciales des trois armées représentent quelques milliers d'hommes, les trois quarts sont issus des Forces Spéciales Terre. Ce qui est important, c'est qu'avec ces hommes qui sont volontaires, sélectionnés, spécifiquement entraînés et équipés, nous avons une capacité d'action qui peut avoir des effets significatifs aux niveaux tactiques et stratégiques.

### **Plusieurs organes de presse français et étrangers ont publié des informations sur votre déploiement dans certaines zones alors que vous êtes officiellement supposés ne pas y être présents. Comment réagissez-vous?**

Nous leur laissons la responsabilité de leurs écrits. Nous ne communiquons pas, parce que les forces spéciales doivent être discrètes. Le principe de base de l'action spéciale, c'est la surprise. Il faut surprendre l'adversaire pour le sidérer et prendre un ascendant définitif sur lui. Le succès de nos opérations dépend en partie de notre discrétion. Nous ne disons donc pas où nous sommes, combien nous sommes, comment nous sommes équipés, comment nous sommes entraînés ou organisés.

### **Quelles sont les principales missions des forces spéciales?**

Elles sont très diverses. Cela peut aller de la formation pour des pays partenaires jusqu'à ce que l'on appelle l'action directe avec le contre-terrorisme ou la libération d'otages comme nous avons pu le faire ces mois derniers à Ouagadougou ou à Bamako en appui des forces locales. Entre les deux, il existe tout un panel d'opérations : renseignement à vocation tactique ou stratégique, actions dans la profondeur avec les hélicoptères, guidage des avions de chasse, infiltration par les milieux aquatiques ou pénétration sous voile à partir de largage en haute altitude.

### **Les forces spéciales françaises sont principalement présentes au Levant et dans la bande sahélo-saharienne. La lutte antiterroriste est-elle devenue leur mission principale?**

Elle fait partie des capacités que nous avons développées ces dernières années parce ce sont les groupes terroristes djihadistes qui nous menacent aujourd'hui. Nous sommes moins confrontés à des forces armées régulières mais si cela devait être le cas nous reviendrions à des modes d'action que nous utilisions précédemment et que nous n'avons pas perdus. Nous devons conserver tous nos savoir-faire.

### **On entend parfois dire que l'essor des forces spéciales correspond à une mode. Quelle est votre réponse?**

Aujourd'hui les grandes puissances ont toutes une capacité forces spéciales. On peut parler d'effet de mode mais c'est d'abord et surtout un besoin. Dans la deuxième guerre mondiale, le couple gagnant c'était le char et l'avion. Avant, l'artillerie et l'infanterie, au XVIIIe siècle la cavalerie. Au XXIe siècle, l'accent est mis sur les forces spéciales. Elles contribuent au succès des opérations mais dans le règlement d'un conflit, elles ne sont pas plus décisives que les unités conventionnelles dont elles sont complémentaires.

### **Le quinquennat du nouveau président de la République a débuté avec une polémique sur les budgets des armées. Les moyens attribués aux forces spéciales ont-ils augmenté comme promis au cours de ces dernières années?**

Elles ont bénéficié d'une attention particulière avec un plan qui organisait leur développement dans les trois armées. Pour l'armée de terre cela s'est traduit par un effort significatif en effectifs avec la montée en puissance de l'état-major, du régiment d'hélicoptère des forces spéciales, des effectifs et des capacités supplémentaires.

**Tous les deux ans, le camp de Souge accueille un salon international du matériel des forces spéciales. Comment évolue-t-il?**

Nous devons toujours chercher à avoir un temps d'avance sur l'adversaire pour que notre supériorité technologique vienne compléter notre supériorité tactique. Par exemple, dans le combat de nuit, nous avons acquis une supériorité totale sur la plupart de nos adversaires. Dans chaque unité des forces spéciales il y a une petite cellule chargée de la recherche et de l'expérimentation en contact avec les industriels. Nous nous efforçons d'être notre propre laboratoire pour faire évoluer nos matériels mais aussi ceux de l'ensemble des forces terrestres. Le numérique est désormais partout. Nous avons des ordinateurs mais nos adversaires aussi. Grâce à Internet ils sont capables d'acquérir des capacités modernes qu'ils n'auraient pas pu développer eux-mêmes.

**Une intervention des forces spéciales sur le territoire national est-elle envisageable?**

L'engagement sur le territoire national est régi par des textes très clairs. Ce sont les forces de sécurité intérieure qui interviennent en premier. Nous, nous ne pouvons intervenir que dans le cadre d'une réquisition ou d'une demande de concours. Pour le contre-terrorisme nos capacités pourraient effectivement être utilisées en complément. Toutes les armées se préparent à intervenir partout, y compris sur le territoire national. Elles le font déjà au quotidien dans le ciel, sur nos côtes, et dans nos territoires. Les armées sont simplement prêtes au service de la nation.